

Le stage second degré de Laroquebrou

Pourquoi un stage second degré ?

1969 : date de notre dernier stage.

Presque dix ans donc sans regroupement national, si ce n'est des rencontres de travail de responsables de commissions, de chantiers et de délégués départementaux, rencontres de mise au point d'outils, de dossiers pédagogiques, d'animation de la Brèche.

Nous avons eu vraiment besoin de ce long temps de structuration, de recensement des forces existantes et nous avons un peu laissé aux groupes et stages départementaux, le soin d'accueillir, d'informer les nouveaux venus, sans assez nous préoccuper si ces nouveaux venus y trouveraient les réponses à leurs inévitables problèmes de spécialistes, isolés souvent dans un établissement peu permissif.

Parallèlement nous avons atteint, en nous retrouvant toujours les mêmes, une certaine usure. A force de vivre en vase clos, nos forces se sont amenuisées. Il n'était plus possible, pour l'avenir, de ne compter que sur nous-mêmes.

Des spécialités comme les maths et les sciences avaient besoin d'une véritable transfusion pour ne pas disparaître. Quelques réflexions sont révélatrices à ce sujet : «*J'ai jamais vu autant de physiciens*» dit un participant. «*J'ai jamais vu autant de matheux*» dit un autre. C'est ce regroupement national qui était vital pour que les confrontations soient riches, pour que des travaux, des outils se mettent en branle et qu'une relève des responsables s'amorce.

(suite p. 52)

Le stage second degré de Laroquebrou

(suite de la p. 4)

Mais que l'ensemble du mouvement se rassure sur cette coupure ponctuelle du premier et du second degré. Elle n'était d'ailleurs pas totale puisque des camarades de la commission audio-visuelle ont animé des ateliers pour une quarantaine de participants, ont chaque jour offert un libre-service d'audition de B.T. audiovisuelles, de discussion avec Gilbert PARIS, ont animé une table ronde sur l'utilisation de l'audio-visuel au second degré avec Pierre GUÉRIN. Ce qui nous différencie est infime par rapport à ce qui nous rassemble. Nos options fondamentales ont les mêmes racines, les mêmes finalités. Mais il faut savoir adopter des stratégies adaptées pour servir des buts communs, et ce n'est pas un hasard si nos premières plénières ont été la C.E.L. et l'I.C.E.M.

Une demande réelle

L'afflux des demandes — plus de 700 en un temps record — a prouvé que notre projet répondait à une demande réelle. Mais nous nous sommes malheureusement heurtés à des problèmes matériels impossibles à résoudre : le C.E.G. de Laroquebrou n'offrait que 300 places d'accueil, même en utilisant les possibilités de camping, un centre d'hébergement proche pour la colonie. Une centaine de demandes ont été orientées vers le stage d'Oloron et nous avons essayé de maintenir des liaisons téléphoniques, des envois de documents entre les deux stages, mais ces palliatifs ne nous satisfont pas. Il faudra trouver une stratégie.

Comment avons-nous préparé le stage ?

• **UNE PRÉPARATION COOPÉRATIVE A LONG TERME**, échelonnée tout au long de l'année.

— Les étapes successives ont permis un engagement très précis des camarades animateurs.

— 5 numéros de «Liaison second degré» ont fait le point de ces étapes. 3 membres du C.A.T. (collectif d'animation temporaire) ont coordonné l'ensemble : un pour la réalisation matérielle de L.S.D., un pour l'animation pédagogique, un pour l'organisation matérielle. Un sondage d'intérêts a été envoyé à chaque stagiaire et a orienté les dominantes du stage.

• **UNE PRÉPARATION A COURT TERME** : au cours de la rencontre des responsables précédant le stage, des plannings ont été structurés pour les plénières, les tables rondes, les ateliers, tenant compte à la fois des vœux exprimés par les stagiaires dans les sondages et aussi des options fondamentales que nous voulions faire partager et qui témoignent de nos fondements philosophiques et de nos perspectives idéologiques.

Préparer un stage ne peut être une improvisation de dernière heure si l'on est persuadé que réflexion et approfondissement sont indissociables de l'initiation. Des prises de conscience se sont faites, des niveaux de réflexion se sont élevés chez beaucoup d'entre nous, car nous avons eu à ajuster notre propre expérience à l'expérience collective, notre propre engagement à un engagement historique.

La volonté et le désir de poursuivre notre expérience

— A la lecture des fiches d'évaluation des stagiaires où la majorité souhaite «revenir l'an prochain».

— Des travaux ont été amorcés, des pistes de travail ouvertes et les participants qui ont un vécu commun, veulent se retrouver l'année prochaine pour confronter leurs tâtonnements et affiner leur pratique.

Pour toute information, documentation sur ce stage, écrire à Janou LÈMERY, 64 boulevard Berthelot, 63000 Clermont-Ferrand.

Décisions de la dernière A.G. des animateurs responsables du stage second degré de Laroquebrou (15) - septembre 78 :

Après examen du calendrier national adopté aux journées d'Aix, les responsables second degré ont adopté le calendrier complémentaire suivant :

Du 31 août au 4 septembre 1979 : rencontre des travailleurs second degré (parallèlement aux rencontres des commissions 1^{er} degré).

4 septembre : A.G. de l'I.C.E.M.

5 et 6 septembre : congrès ouvert de l'I.C.E.M.

A Pâques, parallèlement aux journées du mouvement, demande des matheux d'accueillir un stage maths second degré de 50 personnes environ, afin de continuer la régénération de la commission «Maths».

•

En 1980, le second degré organisera un stage national second degré ouvert à tous. Ce stage aura lieu en septembre.

•

Pour le secteur second degré :

Le collectif d'animation temporaire 77-78 : Jacques BRUNET, Roger FAVRY, Janou LÈMERY, Geneviève LE BESNERAIS, Arlette TESSIER.

Le collectif d'animation temporaire 78-79 : Claude LAPP, Michel VIBERT, Geneviève LE BESNERAIS, Arlette TESSIER.